

L'ÉDITO DE CHARLES :

« En Allemagne, le gouverneur de la Bundesbank n'est pas content ! »



Mes chères contrariennes, mes chers contrariens !

Au moment où je m'apprête à écrire ces lignes, le parti Syriza est donné largement vainqueur en Grèce avec, selon les dernières rumeurs, une majorité absolue. Nous découvrirons l'ampleur de la victoire de ce parti demain, lundi, et nous pourrons observer comment les marchés prennent la chose, mais grâce à l'intervention résolue de Mario Draghi qui a autorisé tous les gouvernements de la zone euro à battre monnaie comme ils le souhaitent ou presque, les choses devraient relativement bien se passer en tout cas dans un premier temps. À plus long terme, vous savez ce que je pense de la situation et ce plan de la BCE est en réalité un détricotage de la zone euro, un détricotage en règle qui pose les bases de la future séparation amiable.

D'ailleurs le petit père des pauvres européens, Mario Draghi, sait très bien qu'il a juste offert encore une fois un peu plus de temps aux politiciens de la zone euro mais de là à ce qu'ils utilisent ce temps avec intelligence et clairvoyance, il n'y a qu'un pas qu'évidemment personne ne veut sauter, car dans un an, nous aurons dépensé 1 100 milliards d'euros sans doute pour pas grand-chose. La croissance sera faible, les dettes encore plus élevées, le chômage toujours en hausse, les impôts devront remonter, bref, ce sera la même situation ou presque avec 1 100 milliards d'euros de dettes en plus... Et là se posera toujours la même question de savoir s'il faut refaire ou pas un autre QE...

Et le petit père des pauvres européens n'est pas le seul à le savoir car le patron de la banque centrale allemande lui aussi le sait et le fait savoir sans beaucoup de discréction d'ailleurs et, soit dit en passant, ses arguments sont parfaitement justes. Jugez-en donc par vous-même.

Le président de la Bundesbank critique le programme de la BCE

Selon une dépêche Reuters, « le président de la Bundesbank Jens Weidmann a exprimé des doutes sur l'efficacité du programme de rachat d'actifs annoncé jeudi par la Banque centrale européenne (BCE) destiné à relancer l'activité économique en Europe ». 1/ « Il estime que la faiblesse de la croissance au sein de l'Union européenne est d'abord liée au degré élevé d'endettement et au manque de compétitivité de certains pays membres. » Il appartient aux gouvernements concernés de corriger cela ».

2/ « Il est difficile d'estimer les effets que cela pourra avoir mais il est probable qu'ils seront moindres que ceux connus aux États-Unis après la crise financière de 2008. » Car « le niveau des taux d'intérêt était bien plus élevé aux États-Unis lorsque cela a commencé. De plus, les entreprises américaines ont plus fréquemment recours aux marchés pour se financer et les achats de la banque centrale ont de fait un impact plus direct chez eux que dans une économie (plus largement) financée par les banques ».

3/ « La décision de la Banque centrale européenne comporte, à ses yeux, des désavantages et des risques pour la monnaie unique. »

4/ « Les taux d'inflation sont, bien sûr, très bas en ce moment mais cette tendance à la baisse est liée à la faiblesse des prix pétroliers ».

Ce qui est sûr c'est qu'avec l'effondrement des prix du pétrole l'inflation ne peut pas repartir à la hausse alors que la croissance est faible et faire un QE à ce moment-là ne changera rien à l'effondrement du prix du pétrole et donc à une inflation basse...

Ce qui est sûr c'est qu'actuellement les taux d'emprunt des États européens étaient déjà particulièrement bas et que le QE va certes les faire baisser encore un peu plus mais hélas, l'essentiel du chemin vers zéro avait déjà été fait avant... Cela aura donc peu d'impact macroéconomique. Cela a, en revanche, un impact fort en terme de confiance. À partir du moment où les banques centrales achètent les dettes, la liquidité des dettes est assurée et, par définition, il ne peut pas y avoir de faillite lorsque la banque centrale s'engage à vous reprendre vos titres en cas de problème et ça, ce n'est effectivement pas rien, mais cela ne règle aucun problème. Aucun.

Cette politique monétaire n'est pas une réponse crédible au manque de croissance, n'est pas une réponse au chômage élevé, n'est pas non plus une réponse à l'austérité que l'Europe continue à pousser comme étant la seule issue possible à la crise alors que cela nous emmène tous à une situation grecque.

Encore une fois, il n'y a aucune bonne solution, la mort par la rigueur ou la mort par l'hyperinflation, dans tous les cas, il n'y a pas d'issue positive possible. Juste du temps que l'on peut encore gagner.

Il est déjà trop tard, préparez-vous.

Charles SANNAT

« À vouloir étouffer les révoltes pacifiques, on rend inévitables les révoltes violentes » (JFK)

Ceci est un article 'presslib', c'est-à-dire libre de reproduction en tout ou en partie à condition que le présent alinéa soit reproduit à sa suite. Le Contrarien Matin est un quotidien de décryptage sans concession de l'actualité économique édité par la société AuCOFFRE.com. Article écrit par Charles SANNAT, directeur des études économiques. Merci de visiter notre site. Vous pouvez vous abonner gratuitement www.lecontrarien.com.

« L'Assemblée nationale est toujours otage de Thomas THÉVENOUD qui est toujours député. Pensons à elle. Ne l'oublions pas. »

(Pour protester pacifiquement et avec humour, n'hésitez pas à reprendre cette formule en bas de tous vos mails, de vos articles ou de vos publications, il n'y a aucun droit d'auteur !!)

<http://www.boursorama.com/actualites/le-president-de-la-bundesbank-critique-le-programme-de-la-bce-e70527dddb757448773acaa7152eb208?num=e70527dddb757448773acaa7152eb208>



Economie : L'économie du monde en 10 graphiques : c'est impressionnant !!

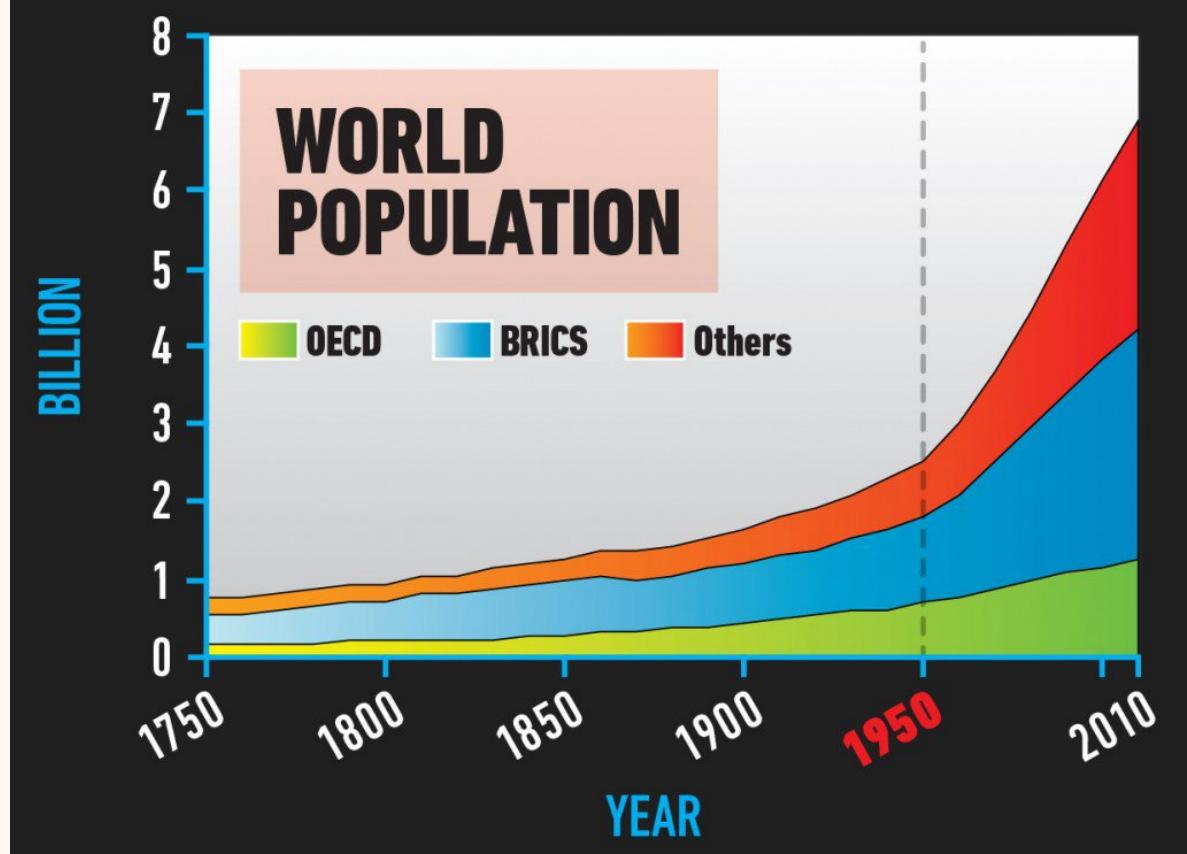


C'est un article de l'Express.be qui revient en 10 graphiques clefs sur l'économie de notre petite planète. Édifiant.

Charles SANNAT

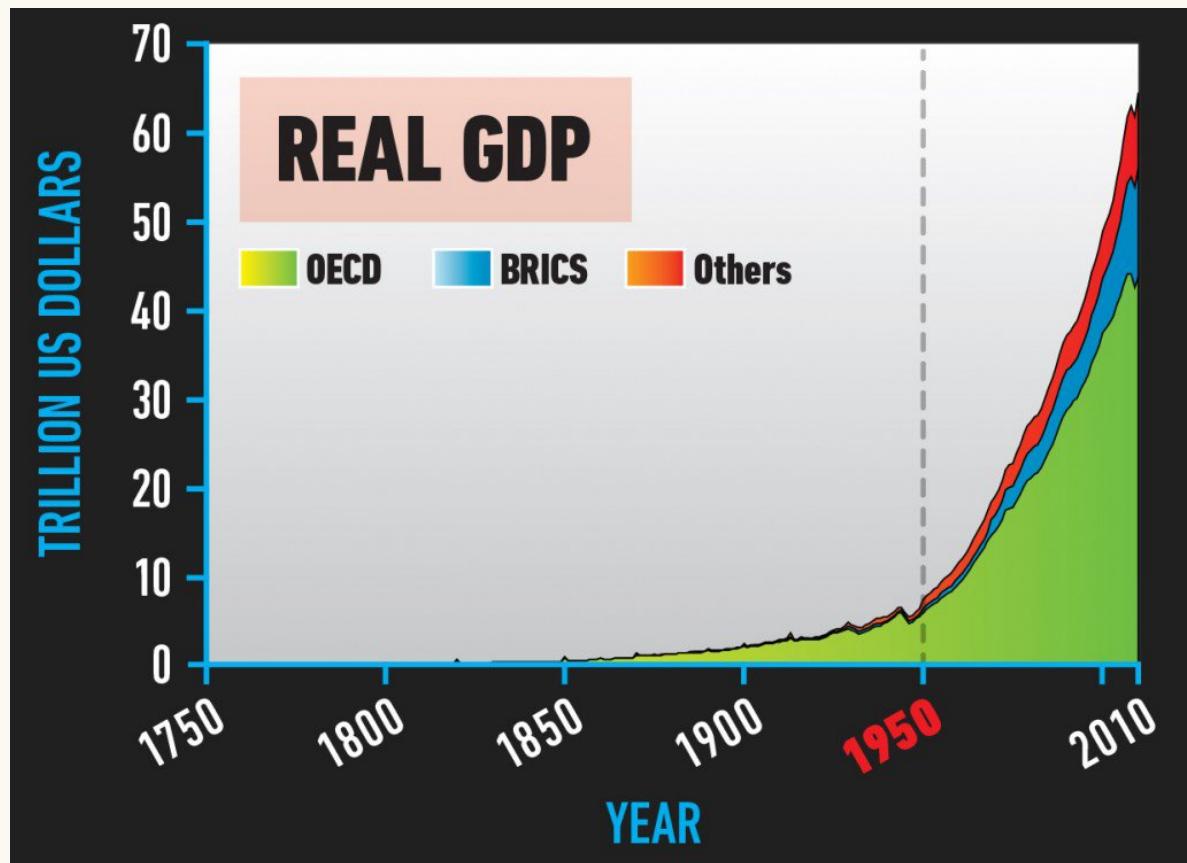
1. La population mondiale

On recense aujourd'hui 7,2 milliards de personnes sur la planète, mais comme le nombre d'enfants dans le monde n'augmente plus, la population devrait commencer à se stabiliser progressivement.



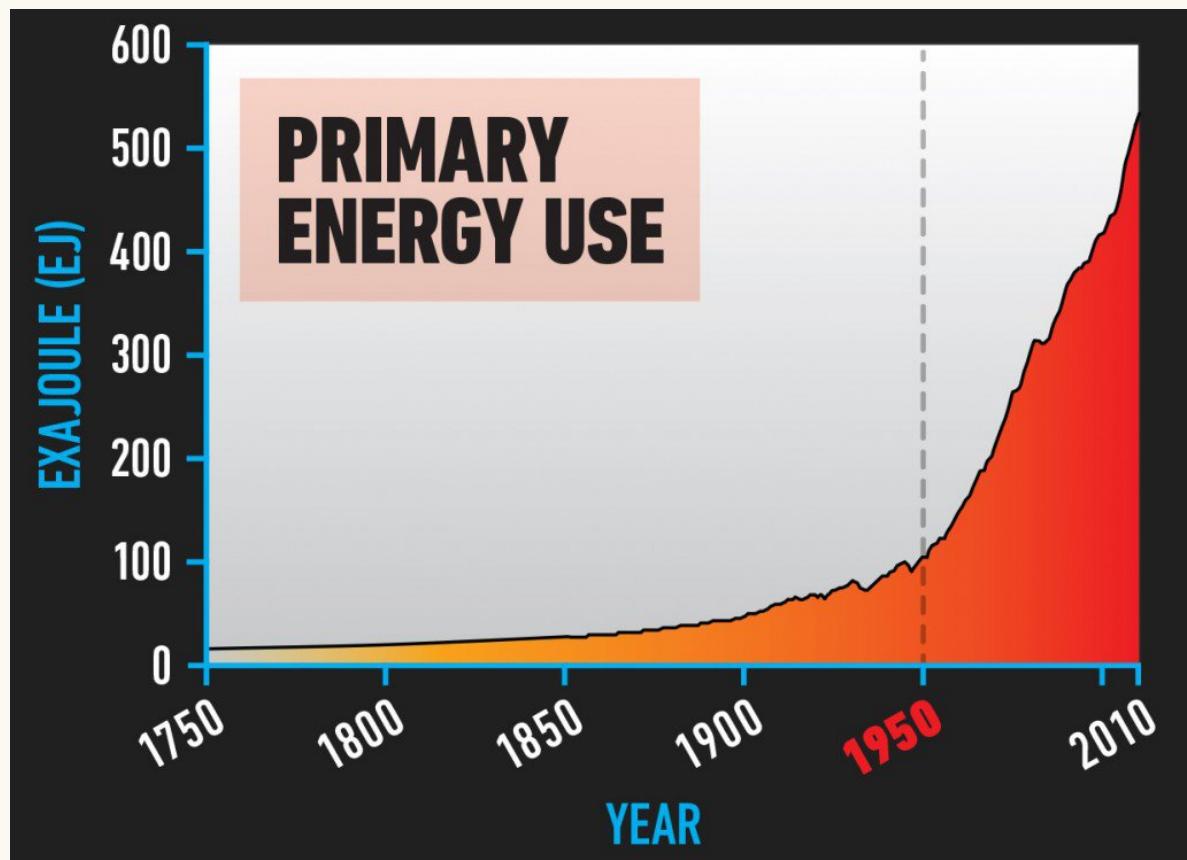
2. Croissance économique

Bien que les économies émergentes soient devenues l'usine du monde, la plus grande partie de l'activité économique et la majorité de la consommation demeurent concentrées dans les pays riches.



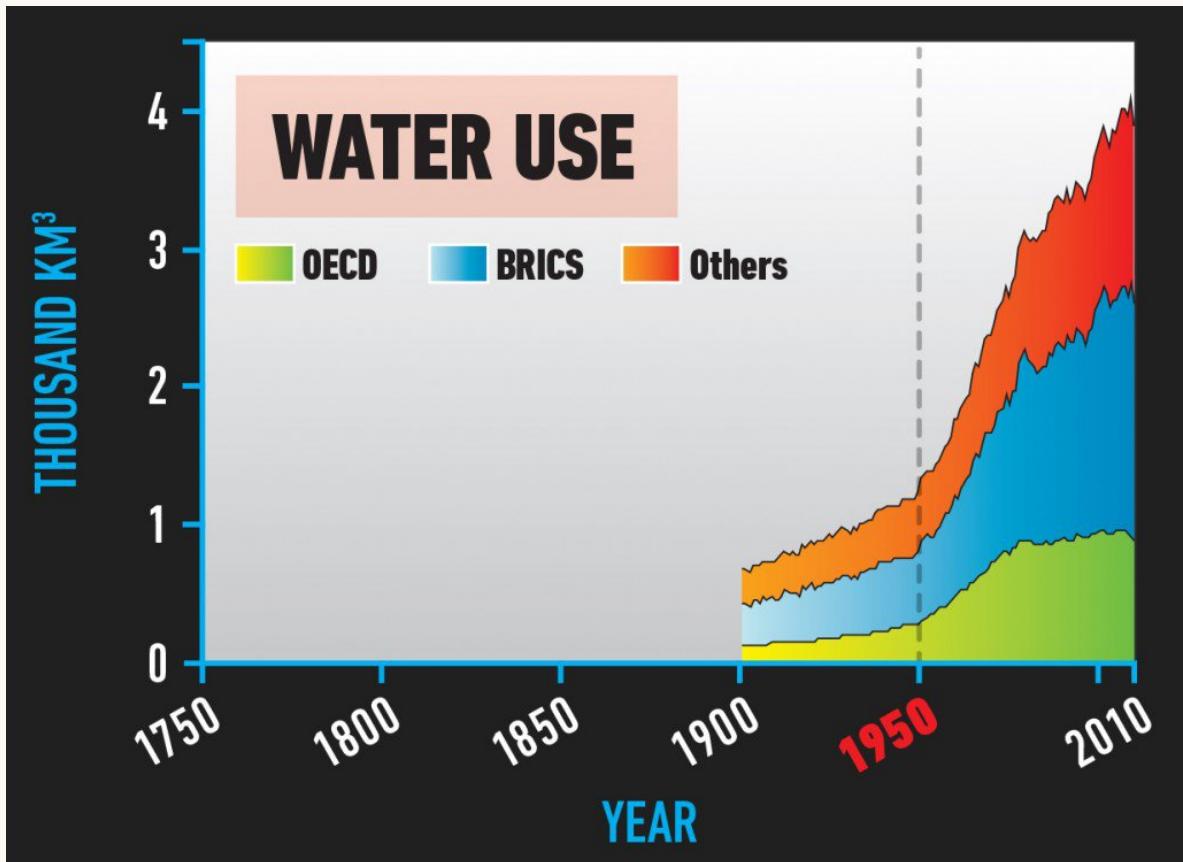
3. Consommation d'énergie

Les énergies fossiles – le charbon puis le pétrole – ont largement alimenté la révolution industrielle. L'abondance d'une énergie peu coûteuse a changé la vie de ceux qui y avaient accès. Elle a également modifié la trajectoire des nations qui pouvaient exploiter ces nouvelles sources d'énergie. Mais les émissions de gaz à effet de serre, la déforestation, l'agriculture industrielle et les transports ont grandement modifié notre planète.



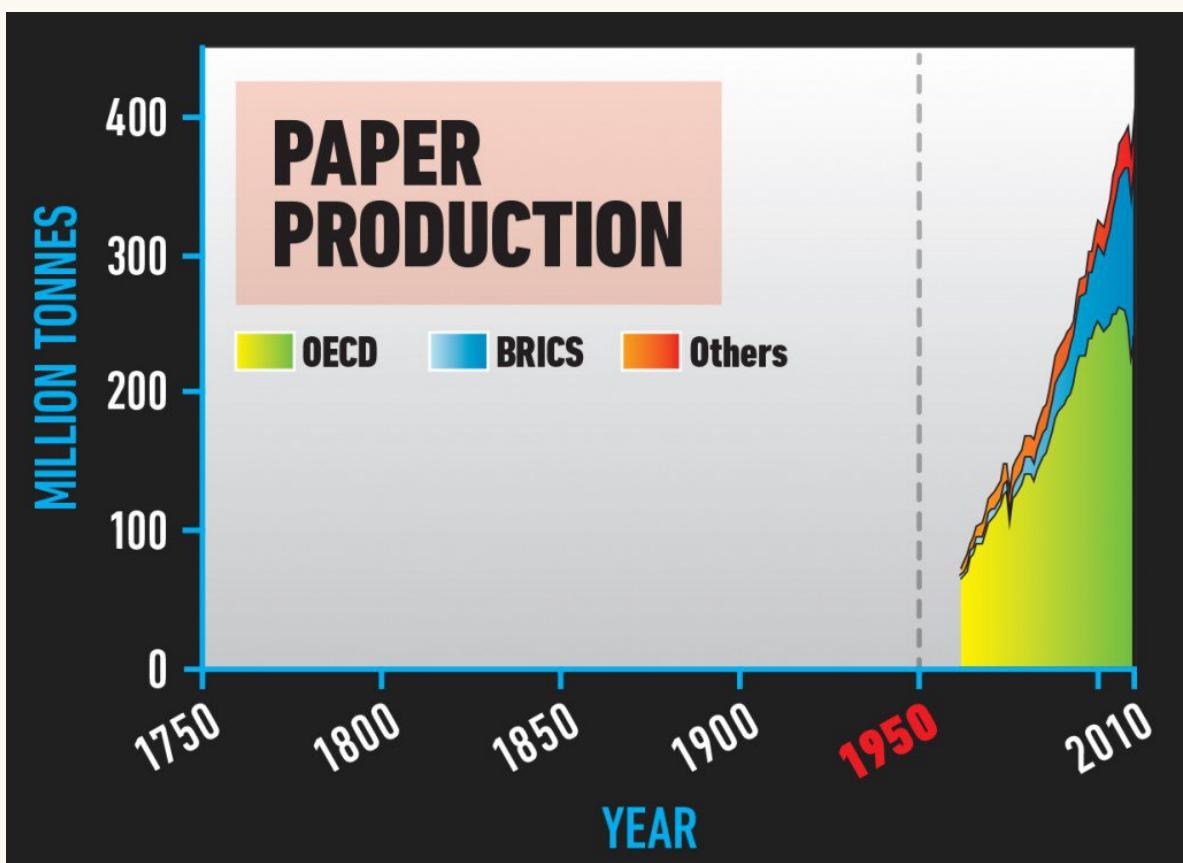
4. L'eau

L'irrigation pratiquée pour les besoins de l'agriculture et de la production alimentaire met une pression énorme sur nos ressources en eau douce. L'agriculture consomme environ 70 % de notre production d'eau douce. La consommation de viande augmente la demande en eau. L'eau est sans aucun doute un enjeu clé de cette ère.



5. Consommation de papier

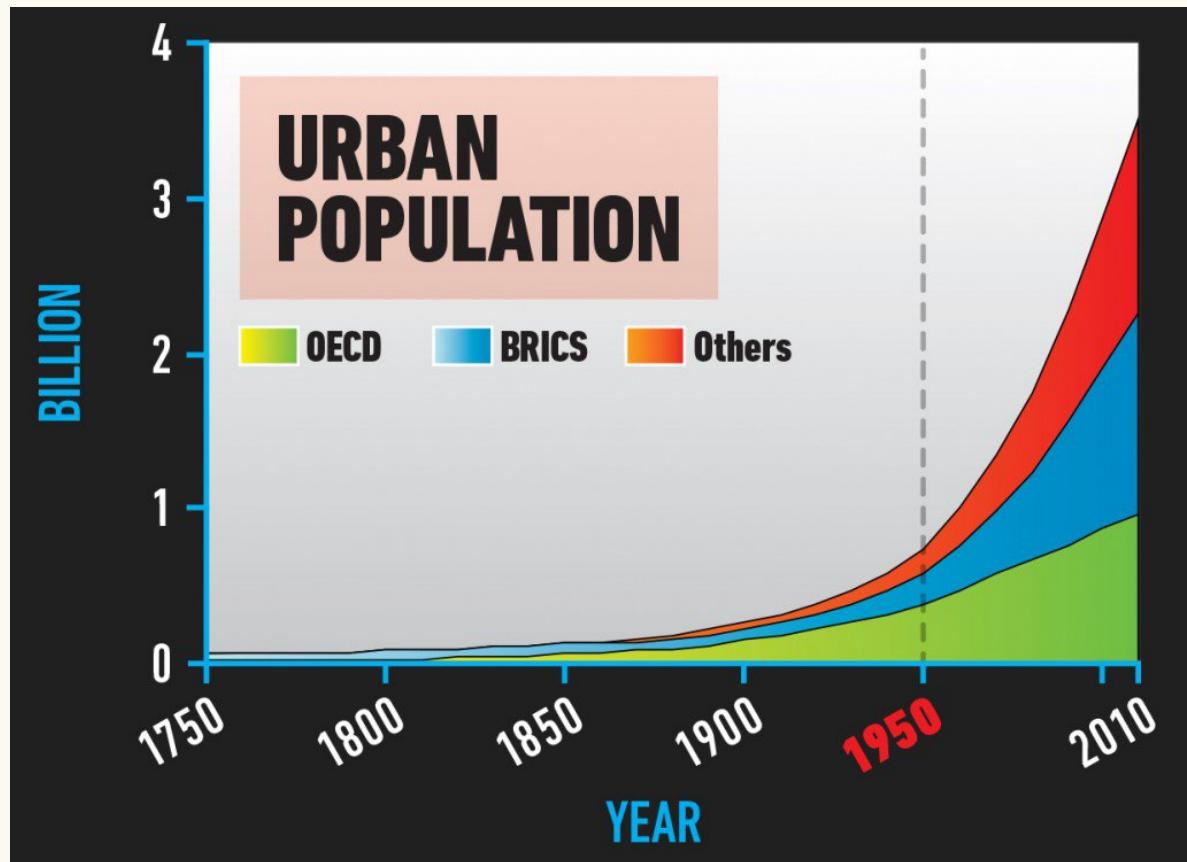
Malgré l'arrivée du numérique, le papier demeure l'une des principales matières premières de notre temps, comme le café, le coton, l'huile, le cuivre, le sucre et le maïs. Environ 50 % du papier et du carton sont utilisés pour l'emballage. Vient ensuite le marché de l'impression. La demande mondiale de papier et de bois met une pression énorme sur les économies émergentes et les pousse à détruire leurs forêts.



6. Population urbaine

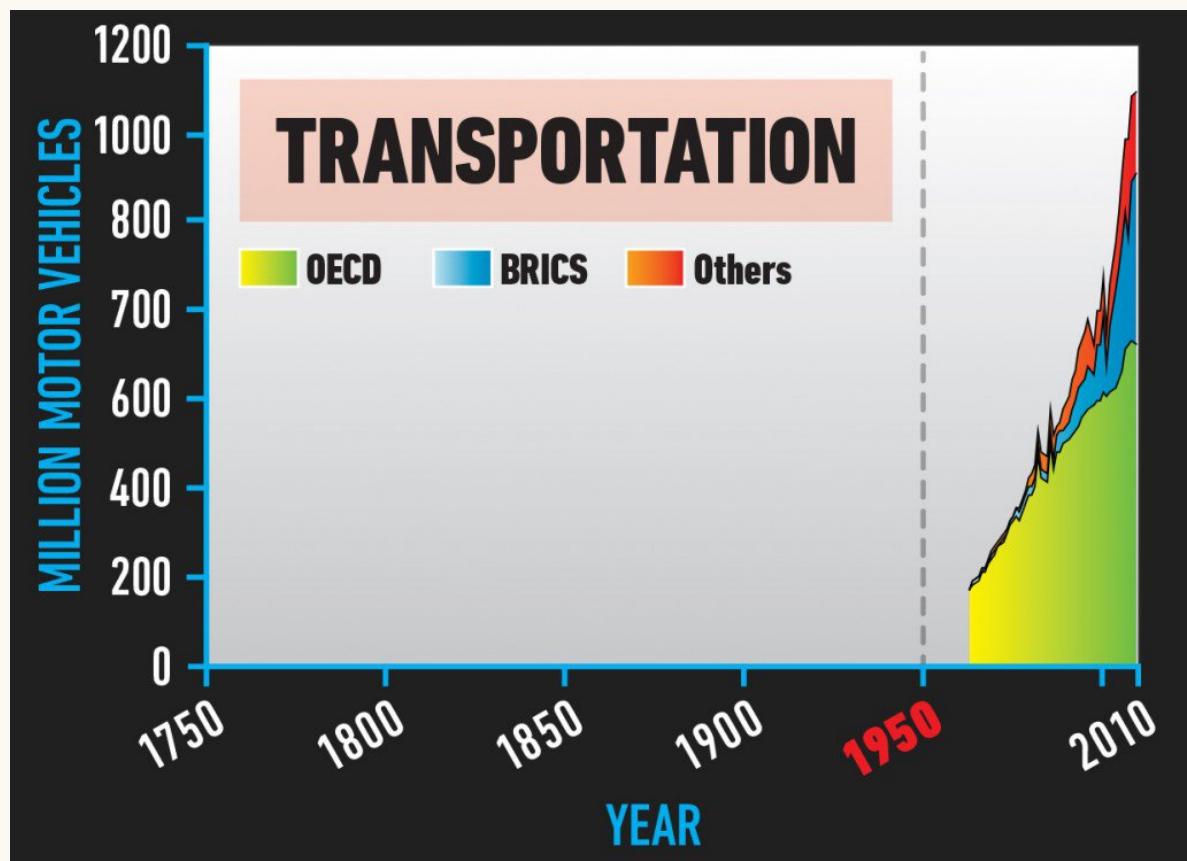
Depuis 2008, l'humanité a connu un changement historique : désormais, plus de gens vivent dans des villes que

dans des zones rurales. Si le rythme actuel se maintient, on construira plus de zones urbaines au cours des trente premières années du 21^e siècle qu'on en aura construites au total au cours du reste de l'Histoire. C'est une bonne chose, parce que les villes sont le berceau de l'innovation et du progrès, là où les bonnes idées s'imposent le plus rapidement.



7. Transports

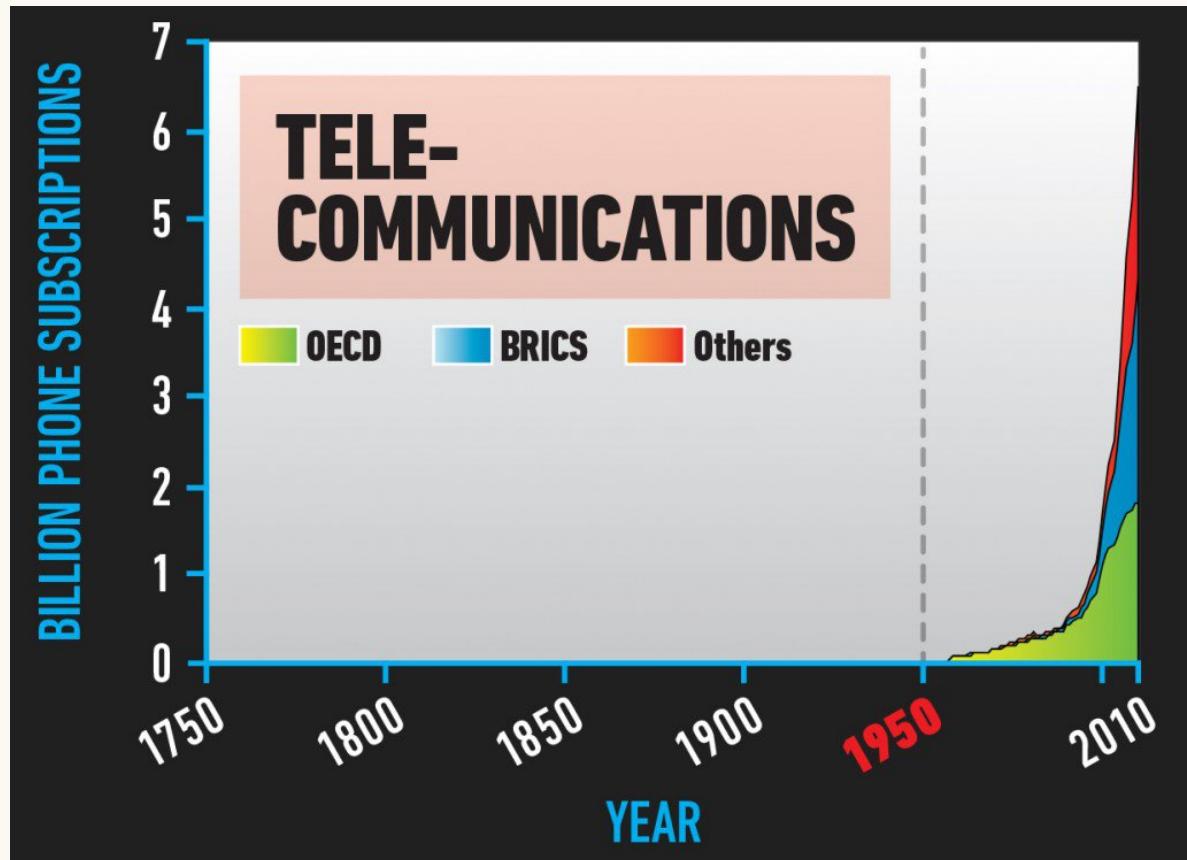
La croissance phénoménale du nombre de véhicules à moteur sur les routes ne semble toujours pas se ralentir. Cette croissance ne sera pas durable si nous ne parvenons pas rapidement à imposer des moyens de locomotion à faibles émissions.



8. Télécommunications

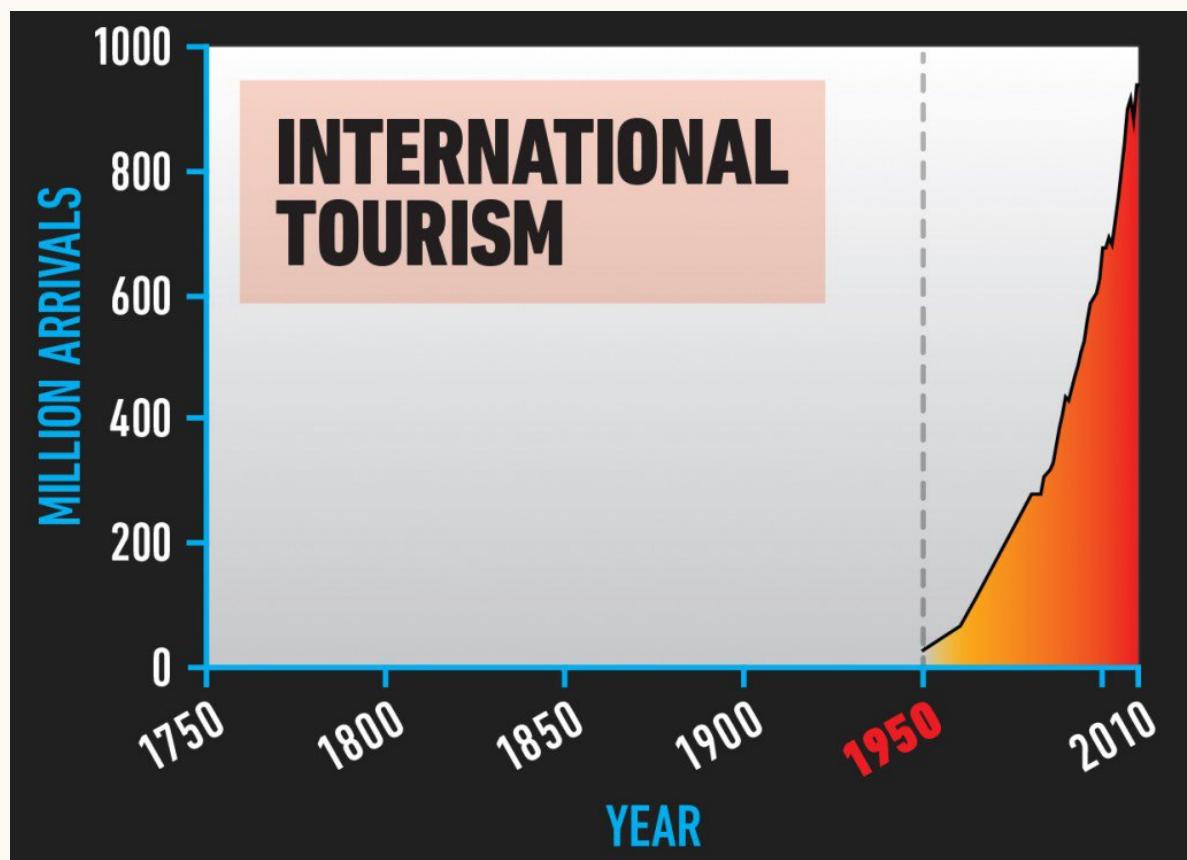
Il y a maintenant 7 milliards d'abonnements téléphoniques mobiles et 3 milliards de personnes, soit 40 % de la

population mondiale, disposent d'une connexion Internet. Et cette croissance devrait se maintenir puisqu'au cours de la prochaine décennie, l'Afrique et l'Asie devraient abandonner des techniques dépassées telles que les lignes téléphoniques terrestres pour s'emparer elles aussi de ces nouvelles technologies.



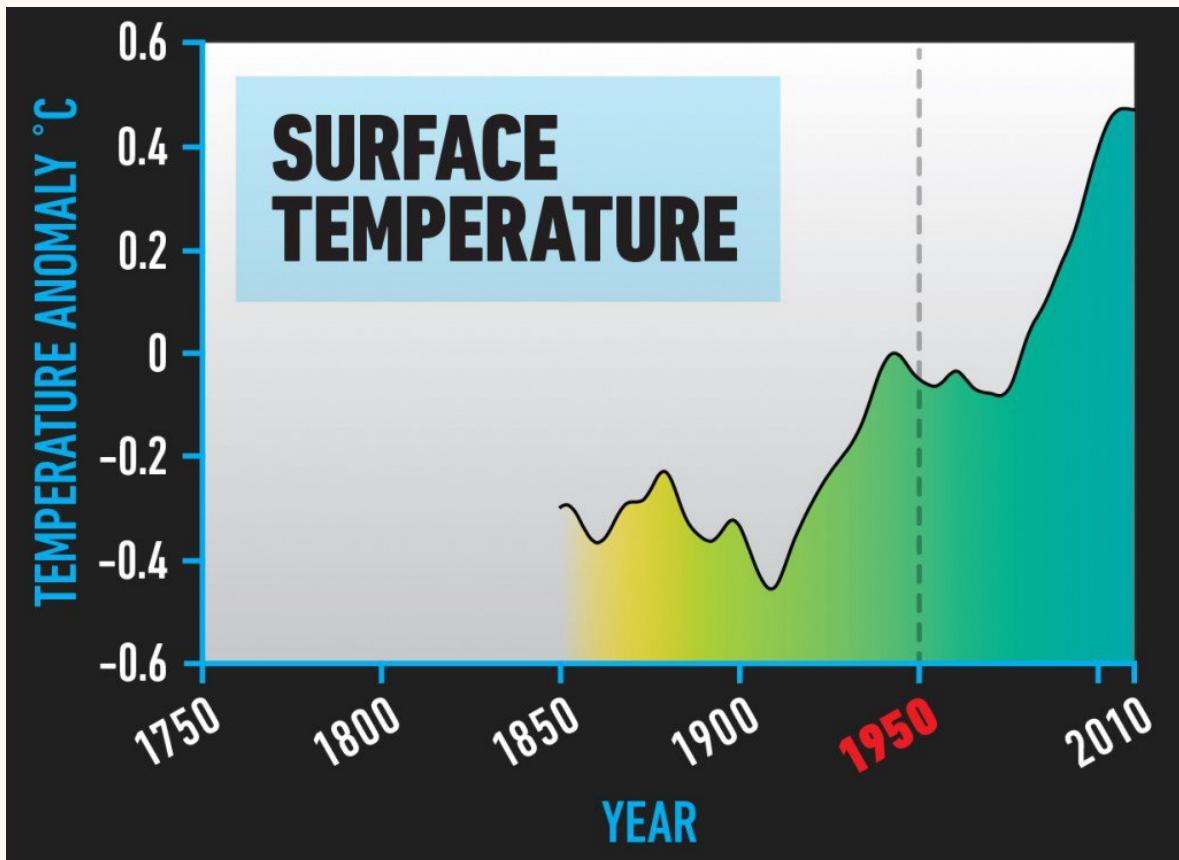
9. Tourisme

Dans les pays riches, il est devenu banal de parcourir des milliers de kilomètres pour un séjour d'une semaine ou même un week-end. Mais jusqu'en 1950, le tourisme était uniquement réservé à une élite de super riches. En une seule génération, les avions ont transformé notre façon de voyager. Des matériaux plus légers et des moteurs plus performants ont rendu les avions plus efficaces et moins gourmands mais cet avantage est compensé par la demande croissante pour des vols.



10. Température au sol

2014 a été officiellement l'année la plus chaude depuis que les températures sont mesurées. À court terme, cela signifie que les zones humides deviendront encore plus humides, et les zones sèches, encore plus sèches. À long terme, la hausse des températures menacera les sociétés les plus vulnérables, les récoltes et les villes côtières. Les gaz à effet de serre peuvent influencer le climat – ou certains de ses éléments, comme les banquises, les forêts tropicales, ou les courants océaniques – à des seuils où il deviendra totalement instable.



[Plus de graphiques ici](#)

[Source l'Express.be ici](#)



Patrimoine : La VeraCarte : de l'épargne 100 % liquide



VeraCarte – AuCOFFRE.com

Et si vous profitiez de la baisse

de l'euro pour faire vos achats en or, en argent et en diamants ? C'est désormais possible avec la VeraCarte, carte de paiement adossée sur des actifs tangibles créée par la société AuCOFFRE.com, qui intègre ces 3 actifs physiques. Une façon de payer tout en diversifiant son épargne, en protégeant son capital au maximum et en maintenant son pouvoir d'achat : les 3 rôles que devrait avoir toute monnaie digne de ce nom !

Nouveauté VeraCarte : or, argent et diamant

La VeraCarte, première carte de paiement basée 100 % sur de l'or physique pur, permettant de rendre l'or le plus liquide possible sous forme de moyen de paiement direct, tout en conservant son

pouvoir de protection de valeur, existe depuis décembre 2012.

La nouveauté, c'est le Service Premium VeraCarte qui intègre aussi l'argent métal et le diamant d'investissement : 3 actifs 100 % physiques avec une contrepartie totale. L'intégration à la VeraCarte de trois actifs physiques permet de diversifier son épargne et de lisser éventuels risques liés à la fluctuation de leurs prix.

Grâce à ces 3 actifs, la VeraCarte répond à plusieurs problématiques actuelles.

L'or physique, l'argent métal et le diamant, l'épargne de toutes les situations

Si ces 3 actifs présentent des perspectives haussières pour 2015, ils ont en outre l'avantage de répondre à différentes situations et ce sont des conservateurs de valeur sur le long terme. L'or est l'actif anticrise par excellence. Il protège efficacement l'épargne en période d'inflation qu'en période de déflation (comme c'est actuellement le cas). En période de crise, l'argent physique est le métal précieux le plus liquide, qui peut s'échanger facilement contre des biens de consommation courante. Le diamant accompagne les périodes de croissance. La plateforme [InvestDiamond](#) permet d'acheter et de revendre facilement du diamant physique d'investissement.

Protection patrimoniale

L'histoire nous prouve que, de tous les temps, l'or physique, l'argent physique mais aussi les diamants font partie des meilleures couvertures contre le risque de destruction de patrimoine lié à la dépréciation de la monnaie papier. Le Service VeraCarte adossé à 3 actifs physiques vous protège des crises et protégera aussi votre capital.

Protection contre la dévaluation monétaire

Les [récentes annonces de la BCE](#) (QE à l'euro) vont inéluctablement conduire :

- à une baisse du pouvoir d'achat ;
- à une dévalorisation de l'épargne en euros ;
- une hausse mécanique des prix de l'or physique, de l'argent métal et du diamant, ce qui est déjà le cas.

La VeraCarte adossée sur des actifs tangibles précieux est encore le meilleur moyen de préserver le pouvoir d'achat et la valeur de votre épargne. En cas de dépréciation de la monnaie papier, ce qui est le cas pour l'euro, la VeraCarte devient la meilleure des couvertures.

Pour ne pas se faire spolier votre épargne

Le 10 octobre 2013, le FMI a donné son accord pour taxer 10 % de votre épargne en cas de crise grave de la dette nationale, dans l'indifférence générale. Sachant que la dette mondiale, publique et privée, est de 245 et 300 % du PIB mondial et qu'elle s'élève à 250 trillions de dollars, cette taxation pourrait vite devenir une réalité, comme c'a déjà été le cas à Chypre en mars 2013.

La VeraCarte est donc un bon moyen de ne pas se faire « chyprer » vos économies puisque le compte VeraCarte n'est pas un compte d'épargne taxable, contrairement au livret de Caisse d'Épargne ou Livret A. Vous êtes seul propriétaire de l'or, de l'argent ou des diamants d'investissement qui alimentent votre compte et qui sont conservés en zone franche à Genève en dehors du système bancaire.

Alternative au système bancaire

Les alternatives au système bancaire actuel sont rares. La VeraCarte permet de sortir une partie de son épargne du système bancaire. Le Service VeraCarte n'est en aucun un service bancaire, il met donc votre épargne à l'abri de tout risque de faillite bancaire. Le fait que l'épargne est préservée en toute indépendance du circuit bancaire la met aussi à l'abri d'un bankrun : plus de monnaie dans les distributeurs ? Il y en aura toujours avec la VeraCarte qui assure à la fois liquidité et disponibilité de cash.

Contre le risque de confiscation

Les coffres dans lesquels sont stockés l'or, l'argent et les diamants sont hébergés en Suisse, hors circuit bancaire. AuCOFFRE.com a anticipé d'éventuelles prérogatives d'État en proposant des solutions d'hébergement et un système de paiement entièrement sécurisés.

Comment fonctionne la VeraCarte ?

Il suffit d'effectuer un versement en euros sur votre compte utilisateur VeraCarte, puis de choisir votre répartition parmi les trois actifs tangibles disponibles (exemple : 50 % or, 25 % argent et 25 % diamant). Ces euros sont automatiquement convertis en actifs physiques (or, argent métal et diamant) selon la répartition choisie.

Le stockage sécurisé en coffres est illimité et offert en Suisse, et une carte MasterCard utilisable partout dans le monde est offerte.

En plus, il n'y a aucun frais de retrait, l'utilisation de la carte est donc totalement GRATUITE. Vous pouvez souscrire au Service VeraCarte dont l'abonnement est de 40 € pour 3 ans [via ce lien](#).



Idée & Point de vue : Jacques Attali : "La Banque nationale suisse ne pouvait pas tenir"



Le point de vue d'Attali sur le QE de la BCE et la décision de la Banque centrale suisse, c'est ici !

Charles SANNAT

Pour l'économiste et écrivain français Jacques Attali, la BNS n'avait pas d'autre choix que d'abolir le taux plancher. « La digue n'était pas à la hauteur du tsunami », explique-t-il dimanche à la RTS.

Dans un entretien à la RTS, l'économiste et écrivain français Jacques Attali estime que la Banque nationale suisse (BNS) n'avait pas d'autre choix que d'abolir le taux plancher. Selon lui, elle aurait même dû le faire plus tôt.

« Je n'ai pas compris pourquoi elle ne l'a pas fait avant. C'est devenu un consensus : l'euro va baisser. C'était évident que la BNS ne pouvait pas tenir. La digue n'était pas à la hauteur du tsunami », a indiqué l'ancien conseiller spécial de François Mitterrand, interrogé lors du dernier Forum économique mondial à Davos.

« Mario Draghi donne le temps au politique »

Le rachat de dettes par la Banque centrale européenne et l'injection massive de liquidités est une excellente décision, aux yeux de Jacques Attali, qui voit en Mario Draghi, le patron de la BCE, « le plus grand homme d'État d'Europe ».

« Il donne du temps au politique », estime Jacques Attali, qui dénonce cependant le risque que les États relâchent leurs efforts. « S'ils se disent : c'est pas la peine que je fasse des efforts, puisque la Banque centrale les fait à ma place. Dans ce cas c'est catastrophique. Les mille milliards vont s'épuiser. Et après quoi ? Rien ! Il n'y aura plus d'essence dans le moteur. »

[Source et vidéo à voir ici](#)



Blague du jour : Christine Lagarde : le roi Abdallah, "un grand défenseur des femmes"



On peut être pour ou contre nos liens avec ce pays, on peut débattre de l'intérêt ou de la responsabilité de l'Arabie saoudite dans le terrorisme, on peut dire qu'il faut la charia ou pas, on peut dire que l'on ne peut pas se passer de l'argent saoudien ou pas, mais expliquer que le roi Abdallah est un grand défenseur des femmes c'est

véritablement drôle, hilarant même.

Christine Lagarde, la patronne du FMI, ferait tout de même mieux de faire comme moi et de ne parler que d'économie !!

Charles SANNAT

[Source Le Point ici](#)



Or et Argent : Les tensions en Europe profitent à l'or





Dévaluation

monétaire

Le 25 janvier prochain ont lieu les prochaines élections législatives en Grèce et le parti de gauche anti-austérité Syriza maintient son avance de 3,5 % sur les conservateurs au pouvoir, ce qui ne plaît pas du tout aux marchés, ni au FMI. Au moment même où l'on parle d'unité(s) nationale(s) après les attentats du 7 janvier, un « Grexit » ferait plutôt mauvais effet...

L'annonce du QE décidé par la BCE ce mercredi 21 janvier et la dévaluation de l'euro, la décision de la Banque nationale suisse d'abandonner le plancher du franc suisse, la probable victoire de l'extrême gauche en Grèce et ses implications... Tous ces facteurs (ré)suscitent la peur du risque et font que l'or apparaît plus que jamais comme la valeur refuge qu'il a toujours été.

Un bref point sur l'Europe

Alors que la Lituanie vient de rejoindre les bancs de la zone euro, la sortie de la Grèce de la monnaie commune européenne ne serait plus taboue aux yeux d'Angela Merkel.

Début janvier, l'Allemagne trouvait « supportable » ce scénario, si le parti de gauche radicale Syriza l'emportait aux législatives partielles de ce dimanche 25 janvier. « Que la Grèce quitte la zone euro, si elle le souhaite... », déclarait la chancelière allemande dans le quotidien *Der Spiegel*. Selon le président du Parlement européen, Martin Schulz, qui qualifiait ces considérations « d'irresponsables », « il n'est pas question d'une sortie de l'euro. Les conseils non sollicités qui donnent aux gens en Grèce le sentiment que ce n'est pas eux qui décident par leur vote de leur avenir mais Bruxelles ou Berlin, poussent peut-être même les électeurs dans les bras des forces radicales » (source [France 24](#)).

Plus qu'un sentiment anti-européen, l'ampleur que prend la gauche radicale en Grèce pointe du doigt un dysfonctionnement européen, une monnaie bancale qui fonctionne bon gré mal gré avec des économies hétérogènes, un assujettissement à la dette, aux banques centrales et bien sûr à l'Allemagne, qui ne veut semble-t-il plus jouer à l'austérité avec son camarade hellène (et vice-versa).

Le vœu du parti anti-austérité Syriza ? « En finir avec la politique d'austérité imposée au pays par ses créanciers internationaux (la troïka UE, BCE et FMI) en échange de quelque 240 milliards d'euros de prêts » (source [L'Express](#)). Alexis Tsipras, leader du parti Syriza, souhaite aussi restructuration de la dette publique.

La montée de Syriza dérange au point que 100 000 jeunes (pour qui les intentions de vote vont plus vers le parti anti-austérité) auraient été « [oubliés](#) » des listes électorales...

Que représenterait l'obtention de la majorité de l'extrême gauche en Grèce ? Dans son [édito du 20 janvier](#), Charles Sannat analyse la situation.

Déjà, ce serait une première dans l'histoire de la Grèce. Et le parti anti-austérité « aurait les coudées franches pour pouvoir renégocier en position de force avec les créanciers de la Grèce ». La Grèce ne paiera sans doute jamais sa dette comme les Grecs ne paient déjà plus leurs impôts. Syriza promet des mesures d'allègement fiscal. En attendant le résultat des élections et si les promesses vont être tenues si le parti de gauche radicale passe, les Grecs ont choisi de « différer » le paiement de leurs impôts, dont le paiement est intenable.

Si le pays sortait de la zone euro, il pourrait bien se retrouver avec une dévaluation monétaire de l'ordre de 60 %. Les Grecs vont à tout prix chercher à se « prémunir en changeant déjà de monnaie : cela veut dire par exemple acheter du franc suisse ou du dollar, changer de banque, aller vers une banque dans un pays étranger et enfin acheter de l'or ou de l'argent métal... ».

L'Europe rattrapée par le principe de réalité

La semaine dernière, [LesEchos.be](#) titrait « Zone euro : ne parlons pas encore de déflation, mais... ».

Autant dire que nous y sommes déjà... « En zone euro, les prix ont baissé de 0,2 % (sur un an) en décembre, selon une première estimation de l'office européen de statistiques Eurostat », indiquaient [Les Echos](#).

« Il s'agit de la première baisse des prix dans la zone euro depuis octobre 2009 (-0,1 %). Si elle se prolonge, la zone euro entrera dans une période de déflation ».

Et l'or dans tout ça ?

Déjà, on peut dire que l'or se comporte généralement bien en période de récession. Il n'y a qu'à voir de quelle façon l'or performe en yen (le Japon est en récession depuis des années) ou encore mieux, en roubles, devises dans laquelle l'appréciation de l'or a dépassé les 77 % en 2014, pour se

rendre compte de la très bonne tenue de route de l'or en de telles périodes.

En outre, toutes ces difficultés rencontrées au sein de la zone euro contribuent au repli stratégique des investisseurs dans des valeurs refuge comme l'or et donc à une montée des prix. Ce n'est pas par hasard si le cours de l'or est en hausse depuis le début de l'année. Comme le titrait le site d'analyse [Dailyforex](#) le 07 janvier dernier, « L'or grimpe avec les difficultés de la zone euro », la crise politique grecque et un recul des actions dans le monde ayant renforcé l'attrait du métal précieux sécuritaire.

[Les Echos](#) le soulignaient également dans leur édition du 06 janvier, « Face au risque grec, l'or redevient une valeur refuge ».

Et depuis la rédaction de cet article, de l'eau a coulé sous les ponts et du sang dans les rues et les rédactions. Depuis le 1er janvier, le cours de l'once s'est envolé de **979 € à 1 145,18 €** ce vendredi 23 janvier, un niveau qui n'avait pas été atteint depuis fin juillet 2011, avant une envolée historique des cours de l'or (cotation [AuCOFFRE.com](#)).

Sans oublier l'incidence du franc suisse...

Comme l'indique Romandie, « [L'or au plus haut en quatre mois après la tempête de la BNS](#) ». Le plancher du franc suisse étant abandonné, « cela s'est traduit par un accroissement de l'appétit pour les valeurs refuges et a été par conséquent un facteur positif net pour l'or », ont souligné les analystes de la banque suisse UBS. [L'or a retrouvé son statut de valeur refuge](#).

Le cours de l'or dopé par la BNS, la BCE et la Grèce

C'est encore un article du journal suisse [Romandie](#) qui l'annonçait ce 19 janvier.

Comme le soulignait Christophe Vereecke, conseiller analyste chez AuCOFFRE.com [dans l'interview](#) qu'il nous a accordée la semaine dernière, d'après un schéma de la performance de l'or sur 10 ans, on constate que l'or réintègre le canal long terme et qu'il vient de finir la consolidation de moyen terme. Les perspectives sont donc haussières à court et à long terme.

Que vont changer les annonces de la BCE ?

Les retombées positives de cette injection indirecte de liquidité (par rachat par la BCE des dettes souveraines des pays membres de la zone euro) ne seront ni obligatoires, ni immédiates pour l'économie, mais cela va insuffler un vent d'optimisme salutaire sur les marchés.

Que le rachat de dettes génère de la liquidité c'est bien, encore faut-il que celle-ci soit réinjectée dans l'économie réelle.

S'il n'est pas sûr que ce QE à l'euro crée l'inflation tant espérée, il devrait en revanche être profitable à l'or qui joue parfaitement son rôle de refuge en période de dévalorisation monétaire et qui protège aussi bien les valeurs, le patrimoine, en période d'inflation comme en période de déflation. En règle générale, quand une monnaie est dévaluée par un Quantitative Easing, l'or, libellé dans cette devise, remonte. La baisse de l'euro est donc profitable au cours de l'or.

Pour approfondir le sujet des annonces de la BCE, nous avons sélectionné pour vous quelques articles qui devraient vous permettre de mieux comprendre le fonctionnement de l'assouplissement monétaire décidé par la BCE, ses enjeux et ses implications.

- Sur [Le Figaro](#) « [BCE : le rachat de dettes d'État pour les nuls](#) ».
- Sur [Les Echos](#) « [QE, déflation... 10 questions pour comprendre les annonces de la BCE](#) ».
- Sur [Le Parisien](#) « [Le « QE » de la BCE, comment ça marche ?](#) ».
- L'émission [C Dans l'air](#) sur le sujet. Malgré beaucoup d'efforts de la part des invités pour rester consensuels, beaucoup de questions restent en suspens.
- Sans oublier l'avis très éclairé et contrarien de Charles Sannat sur le sujet [dans son édito du jour](#) et qui, loin de tout évangélisme, évoque une « catastrophe annoncée ».



Or et Argent : "THE" Revue de l'or du Web du 23 janvier : BCE, BNS, Grèce... l'or redevient refuge



Cette semaine, on ne va pas vous répéter que le cours de l'or a encore monté, on va vous expliquer pourquoi les facteurs sont haussiers pour le cours de l'or en 2015.

Les perspectives de l'or bonnes pour 2015

C'est d'abord Christophe Vereecke qui, par le biais de l'analyse technique, explique div>

href= »<http://www.loretlargent.info/cours-de-lor/perspectives-or-metaux-precieux-2015-analyse-technique/14751/> » target= »_blank »>pourquoi les perspectives de l'or sont bonnes pour 2015, racontant que l'or avait enfin réintégré le canal long terme et qu'il venait de finir la consolidation de moyen terme.

Assouplissement monétaire (QE) décidé par la BCE et dévaluation de l'euro, abandon du plancher du franc suisse de la part de la Banque nationale suisse, probable victoire de l'extrême gauche en Grèce et ses implications... [ce dossier](#) explique pourquoi ces facteurs sont également favorables à l'or à moyen terme et pourquoi il retrouve plus que jamais son rôle de valeur refuge.

À court terme, cet article d'Alp Kocak sur le site d'analyse technique [Dailyforex](#) explique pourquoi l'or a atteint son plus haut niveau en 5 mois.

La VeraCarte, de l'épargne liquide, disponible et sécurisée

À un moment où il est question de dévaluation de l'euro ([l'euro est à son plus bas niveau depuis 2003](#)) et donc de dévalorisation de l'épargne et de perte du pouvoir d'achat, la carte de paiement adossée à l'or physique (et maintenant à l'argent métal et au diamant d'investissement) se présente comme une réponse à la crise. Une façon de payer tout en diversifiant son épargne, en protégeant son capital au maximum et en maintenant son pouvoir d'achat : les 3 rôles que devrait avoir toute monnaie digne de ce nom ! [En savoir plus](#).

Pourquoi l'envolée du franc suisse risque de pénaliser toute l'économie helvétique

Si vous posez la question, cet article paru dans [Les Échos](#) le 18 janvier explique très bien pourquoi. Suite à l'abandon par la BNS du plancher entre le franc suisse et l'euro, la monnaie helvète a bondi de 30 % et l'or joue son rôle de protection.

Cet article du *Figaro* explique pourquoi « [La tempête causée par le franc suisse fait bondir l'or](#) ».

L'or est-il rentable ?

Dans cette émission de [France Info du 19 janvier](#) sur l'or, les intervenants expliquent que l'or n'est pas rentable : faux, il peut rapporter un bénéfice lorsqu'on le revend à un prix plus élevé qu'à l'achat, comme ça a été le cas pour de nombreux investisseurs ayant acheté de l'or en 2008 et qui en ont revendu en 2011. Rappelons toutefois que le propre de l'or n'est pas d'être rentable mais de conserver des valeurs et de protéger l'épargne ainsi que le patrimoine.

